



engagement-lokal
engagement-local
engagement-locale

Aperçu des 10 projets soutenus et synthèse des résultats



Table des matières

Le projet «engagement-local»	4
Lieux	
Emmen.....	8
Eschlikon.....	10
Haute-Engadine.....	12
Grenchenberg-Weissenstein-Balmberg.....	14
Kloten.....	16
Pregassona, Lugano.....	18
Mendrisio.....	20
Rheinfelden.....	22
Sierre/Sion/Crans Montana.....	24
Vernier.....	26
Synthèse des résultats	28
Cercle de soutien	31
Contact	32



engagement-lokal
engagement-local
engagement-locale



Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft
Société suisse d'utilité publique
Società svizzera di utilità pubblica
Societad svizra d'utilitad publica
Swiss Society for the Common Good

Octobre 2023

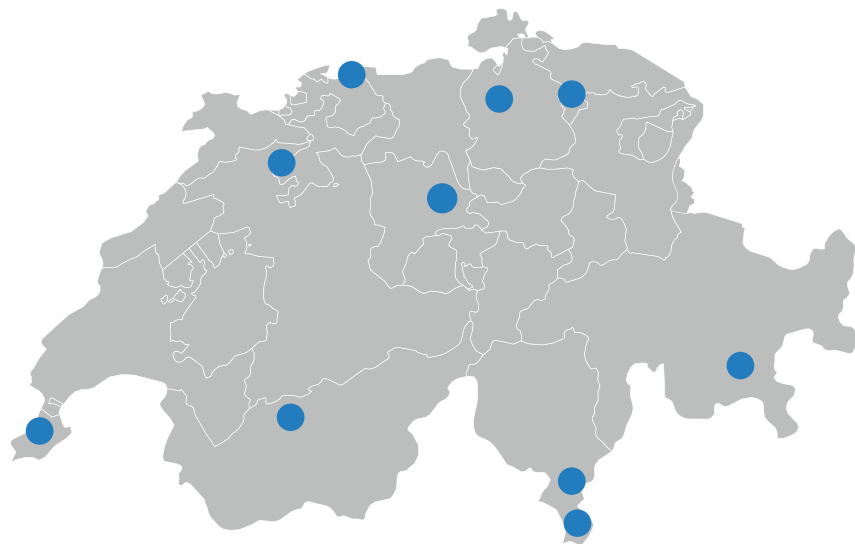
Auteurs: Anke Kaschlik et Sonja Kubat, ZHAW

Éditeur: Société suisse d'utilité publique

Le projet «engagement-local»

De manière générale, les bénévoles s'engagent pour la société à l'échelle locale, c'est-à-dire dans leur commune, leur ville, leur agglomération ou leur quartier. Les évolutions sociales et démographiques telles que la tendance à l'individualisation placent la société devant de nouveaux défis. 15 organisations convaincues que les conditions-cadres doivent être adaptées pour encourager l'engagement local et renforcer le sens du bien commun, la solidarité et le ciment de la société ont ainsi lancé ensemble le projet pilote «engagement-local» à l'initiative de la SSUP.

Dans le cadre de ce projet, dix localités de Suisse désireuses de développer le bénévolat local ont été soutenues pendant trois ans, de 2020 à 2023. Le critère le plus important du projet «engagement-local» était de favoriser la cohésion sociale et le bénévolat par le biais d'une coopération intersectorielle. L'objectif était de mettre en place un partenariat d'égal à égal entre les personnes sur place, les pouvoirs publics et les entreprises locales



L'appel à projets était formulé de manière très ouverte afin de permettre à un large éventail de projets avec des orientations variées d'y participer. Sur les 47 villes, communes, régions et organisations aux visions très différentes qui ont répondu à l'appel et soumis des projets se trouvant à un stade de développement plus ou moins avancé, dix localités ont été sélectionnées et ont bénéficié d'un soutien. Une enveloppe de 50'000 francs ainsi qu'un accompagnement professionnel ont ainsi été mis à leur disposition début 2020 pour mettre en place ou développer, en l'espace de trois ans, des structures viables d'encouragement du bénévolat. L'Institut pour la diversité et la participation sociale du Département de travail social de la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW) a fourni des conseils techniques aux projets participants et mené une recherche académique parallèle sur le projet pilote.

Lors de la sélection des projets susceptibles de bénéficier d'un soutien, l'accent a été mis sur la diversité: toutes les régions linguistiques étaient représentées, les projets étaient issus aussi bien de grandes villes que de communes rurales, certains étaient axés sur des régions entières et d'autres se concentraient sur des quartiers spécifiques. Certains projets s'appuyaient sur des structures locales éprouvées, alors que d'autres venaient de démarrer. La plupart des projets étaient portés par des acteurs de l'administration ou de la politique locale. La diversité des projets participant au programme illustre la variété des formes et possibilités d'engagement de la société civile au plan local. Cette diversité a aussi été un défi, voire un obstacle pour échanger et apprendre les uns des autres, notamment en raison du contexte multilingue et des trajets parfois très longs qu'il a fallu couvrir.

Le lancement du programme «engagement-local» s'est avéré tout aussi délicat, les premières restrictions des contacts en lien avec la pandémie de Covid ayant été imposées pratiquement au même moment. Durant la phase initiale, presque tous les porteurs de projets ont ainsi été contraints de réaffecter leurs ressources et de se concentrer en priorité sur les tâches urgentes. La modification des priorités de travail a eu pour conséquence que les calendriers de la majorité des projets ont pris du retard. En outre, les restrictions des contacts ont souvent rendu la collaboration plus difficile tant à l'interne qu'entre les projets.

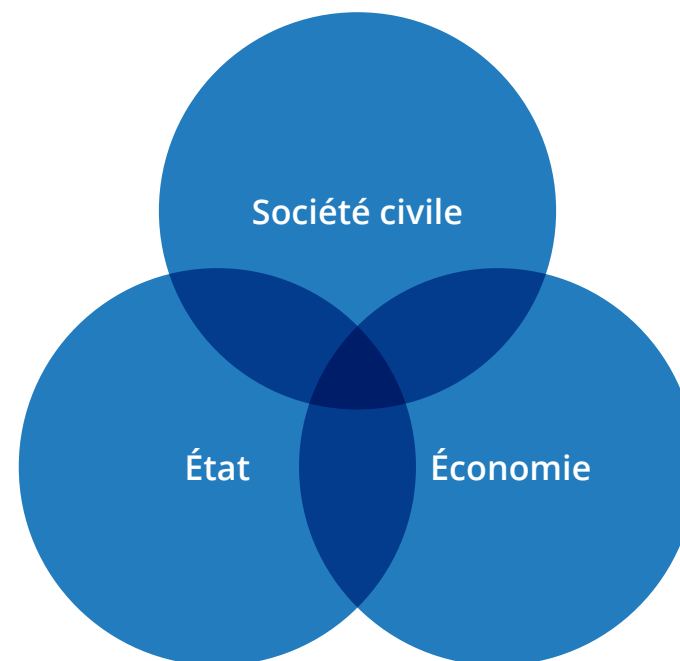
L'événement de lancement physique du programme «engagement-local» n'a pas non plus pu avoir lieu comme prévu. Un événement en ligne a finalement été organisé à l'automne 2020. Après une brève présentation des projets, des thèmes concrets ont été discutés dans des ateliers de groupe parallèles. La première rencontre physique, qui a eu lieu en septembre 2021 à Kloten, a enfin permis aux porteurs de projets de faire connaissance et de se mettre en réseau. À cette occasion, des experts externes se sont brièvement exprimés sur les nouvelles formes d'engagement, et tous les porteurs de projets ont conçu un poster illustrant le stade d'avancement de leur projet.

Au printemps 2022, trois ateliers thématiques ont eu lieu dans trois localités pilotes: à Eschlikon, les échanges ont porté sur l'importance du lieu physique pour le bénévolat, tandis que la question de la coordination des différentes formes de bénévolat a été abordée à Lugano. Enfin, l'implication de l'économie dans les projets de bénévolat a été discutée à Vernier. Lors de la manifestation de clôture organisée en mars 2023, les porteurs de projets se sont finalement réunis à Zurich et ont discuté sous la forme d'un World Café des expériences faites et des connaissances acquises dans le cadre des projets.

La demande d'accompagnement et de soutien des responsables de projet par l'équipe de la ZHAW était très inhomogène. Les localités avaient la possibilité de contacter l'équipe de la ZHAW à tout moment pour un conseil et une personne de contact a été attribuée à chaque projet. Une étroite collaboration a ainsi été développée dans certains cas: des échanges intenses ont eu lieu et la ZHAW a accompagné de près les processus et les étapes de travail des projets. L'équipe a été sollicitée pour valider et remanier des concepts, rédiger des argumentaires pour l'administration communale ou, encore, évaluer des sondages menés auprès de la population. Des ateliers ont été organisés et des échanges ont eu lieu sur la façon de surmonter les défis actuels et sur les solutions possibles pour certains projets. Avec certaines localités cependant les contacts sont restés rares et n'ont pu être encouragés activement que dans une faible mesure. L'éloignement géographique de la ZHAW a certainement compliqué les choses, notamment pour avoir une idée de l'état d'avancement ou comprendre où se situent les

obstacles, et l'équipe n'a pas toujours pu agir de manière proactive. Cependant, des échanges ont eu lieu au moins une fois par an sur l'avancement de chaque projet et un soutien utile a pu être fourni en cas de besoin.

Les dix projets soutenus, leurs objectifs, leur état d'avancement ainsi que les obstacles et les succès sont présentés par ordre alphabétique dans les dix chapitres suivants. Enfin, les conclusions générales sont synthétisées à la fin du document.



Emmen

La commune d'Emmen s'est fixé pour objectif d'assurer la coordination du bénévolat ainsi que son financement pérenne, ceci afin de mettre en lien les offres de bénévolat formel et informel déjà existantes. Concrètement, il s'agissait de cartographier l'engagement de la société civile dans l'esprit d'une place de marché des possibilités d'engagement et de mettre en réseau les différents acteurs de la société civile et de l'économie. Une réflexion sur l'établissement d'une place de village physique ou virtuelle devait également être menée.

Des retards se sont produits dès le départ, car le porteur du projet s'est mis à son compte et c'est donc le conseiller communal en charge du dicastère Affaires sociales et Société qui a assumé toutes les tâches en lien avec le projet. Finalement, un groupe de projet a été créé et des discussions ont eu lieu sur les différentes formes qu'un organisme responsable de la coordination du bénévolat pourrait prendre. Il a été convenu de confier cette tâche à une association sur la base d'un contrat de prestations de la commune ainsi qu'à une entreprise commerciale. Le bénévolat a en outre été inscrit dans les objectifs de législation de la commune. Sur mandat de la commune, un bureau externe a par ailleurs élaboré un concept détaillé identifiant notamment une structure déjà existante susceptible d'assumer la fonction d'interface. L'élaboration de solutions profitables aussi bien pour l'économie et l'État que la société civile dans le but d'obtenir un financement dans le cadre d'un partenariat public-privé s'est avérée être un obstacle majeur. De même, la cessation d'activité de la direction externe du projet a entraîné une longue période d'inactivité et finalement l'arrêt du projet au cours de la dernière année de financement. En revanche, la disponibilité et l'ouverture à une collaboration et à la recherche de solutions de toutes les parties impliquées peuvent être décrites comme le plus grand succès du projet.



Personne de contact

Thomas Lehmann

Conseiller municipal en charge des
Affaires sociales et Société
thomas.lehmann@emmen.ch

Habitant-e-s

31 489

Canton

Lucerne

Langue

Allemand

Eschlikon

À Eschlikon, l'objectif était de créer une place de village physique vivante en plus de la place de village virtuelle déjà mise en place avec succès. En outre, un centre d'information ou point de contact central pour le bénévolat devait être institué et accomplir également d'autres tâches sociales pour la commune. Le bénévolat fonctionnait bien, mais il était jusqu'à présent très fortement porté par des personnes âgées. L'intégration des nouveaux arrivants, par exemple, laissait plutôt à désirer.

L'idée de ce projet est partie d'une usine désaffectée louée par la commune pour une durée de quatre ans. Ces locaux se sont lentement remplis: des espaces de coworking ont vu le jour, diverses manifestations d'information y ont été organisées et un loft d'apprentissage qui a également assumé des tâches pour le canton a été créé. La commune s'est rapidement rendu compte que le soutien financier initial d'«engagement-local» lui permettrait par la suite de participer à d'autres programmes de soutien. Grâce à l'expérience acquise, le transfert de divers services administratifs dans cette ancienne usine, facilement accessible pour la population, est désormais envisagé. En effet, le bâtiment industriel n'est pas parvenu à s'établir comme une place de village physique pendant la durée du projet, car des lieux de rencontre et locaux pour les associations sont déjà disponibles en suffisance dans le village. L'administration va maintenant procéder à une analyse des besoins. La dépendance d'une seule personne pour l'encouragement du bénévolat a constitué un obstacle, la commune étant sans doute trop petite pour mettre en place des structures indépendantes. S'y ajoute le fait qu'une grande partie des ressources financières a été investie dans la gestion et l'accueil des réfugiés en provenance d'Ukraine l'année dernière, raison pour laquelle elles sont momentanément épuisées. Toutefois, une chose est sûre: l'expérience avec le bâtiment de l'usine dans un contexte offrant la possibilité de travailler de manière créative n'aurait pas été possible sans le soutien d'«engagement-local» et a permis d'amorcer des réflexions conceptuelles dans différentes directions.



Personne de contact

Isabelle Denzler

Conseillère municipale en charge
des Affaires sociales et de la santé
Commune d'Eschlikon
isabelle.denzler@eschlikon.ch

Habitant-e-s

4 700

Canton
Thurgovie

Langue
Allemand

Haute-Engadine

En Haute-Engadine, le responsable du bureau de consultation de Pro Senectute dans le sud des Grisons souhaitait, en collaboration avec un service de médiation, sensibiliser le grand public, les responsables des communes, les entreprises, les associations et d'autres organisations à l'importance du bénévolat et créer un réseau. L'association «insembel» fondée en 2022 a ainsi mis en place un service de coordination du bénévolat qui fournit un cadre organisationnel aux organismes d'intervention et les met en relation avec les bénévoles. Le concept a été élaboré au début du projet par un groupe de base composé d'acteurs locaux de tous les secteurs. Le poste de coordination (à 25%) occupé dès la fin 2021 a été établi au sein du bureau de Pro Senectute Haute-Engadine, car cela permettait de garantir une bonne accessibilité même en dehors des heures de travail restreintes. Par la suite, le groupe de base a été remplacé par une association de soutien plus large comprenant également des représentants des domaines de la culture et de la jeunesse. Le concept de bénévolat largement soutenu a servi de base de travail au service de coordination et à l'association nouvellement créée. L'engagement d'une personne responsable du service de coordination a également facilité le recrutement de membres, et des mandats de tiers peuvent désormais être acceptés. Ce service de coordination bénéficie d'une grande attention au plan local, ce qui est très positif et lui permet de gagner en visibilité. Les onze communes de la région ont été contactées pour assurer la poursuite du financement du projet.

La collaboration trisectorielle a été identifiée comme un obstacle, car l'attribution des compétences entre la commune et la région n'était pas claire, ni d'ailleurs la manière dont des fonds pouvaient être alloués. Le plus grand succès du projet a été la collaboration de leaders d'opinion et de personnes clés de l'économie, de l'église et de la société civile au sein du groupe de base. Le projet a ainsi gagné en qualité et d'autres bailleurs de fonds ont pu être trouvés.



Personne de contact

Othmar Lässer

Responsable du bureau de consultation
de Pro Senectute dans le sud des Grisons
othmar.laesser@gr.prosenectute.ch

Habitant-e-s

18 000

Canton

Les grisons

Langue

Rumantsch / allemand

Grenchenberg-Weissenstein-Balmberg

Dans la région Grenchenberg-Weissenstein-Balmberg, l'association Naturkultur projetait de développer un organisme pour de nouvelles formes d'engagement et de mettre en place de nouvelles coopérations. L'objectif était d'ouvrir plus largement le «travail en montagne» à un engagement durable, mais aussi ponctuel en faveur de la population. Les porteurs du projet voulaient ainsi permettre à différents groupes sociaux, cultures et générations de se côtoyer et d'agir ensemble dans et pour la région, mais aussi offrir aux gens une compensation psychique et physique par rapport à leur quotidien en leur apprenant à construire des murs en pierres sèches. La gestion des bénévoles constituait également une nouvelle tâche importante pour la région. Il s'est avéré qu'en raison de la participation plus large et plus ouverte, la coordination entraînait une charge de travail nettement plus importante. De nouvelles questions se sont posées, par exemple sur ce que l'association pouvait offrir aux bénévoles.

Les semaines de construction de murs en pierres sèches organisées par l'association ont pu avoir lieu comme prévu chaque été. La collaboration trisectorielle avec le téléphérique local, l'entreprise horticole et Pro Weissenstein en tant que représentant de la commune bourgeoise s'est très bien établie. Le projet a également mis en évidence la grande disponibilité des bénévoles et un besoin de participation, de vie en communauté et d'engagement pour la région. Il a également bénéficié d'une grande attention de la part des médias. Au cours de la troisième année du projet, le comité directeur de l'association s'est penché de manière intensive sur les questions de la pérennisation et de l'institutionnalisation des structures et surtout des moyens financiers. Dans le cadre de ce projet porté par une association et non pas par un employé de l'administration, comme c'est le cas pour la grande majorité des projets, ce défi s'est révélé particulièrement épineux. Il a notamment fallu décider comment l'association devait se positionner à long terme, quelles fonctions le canton et les communes pouvaient assumer et comment un accord de collaboration pouvait être conclu. La collaboration

avec l'administration, encore compliquée par des changements de personnel et la modification des critères de soutien, a constitué dès le début un obstacle pour l'association civile.

Le projet pilote d'«engagement-local» s'est achevé fin 2022 et les responsables envisagent maintenant de lancer un nouveau projet de plus grande envergure dans cette région de montagne. La grande disponibilité des bénévoles et le meilleur ancrage de l'association auprès des autorités, des entreprises et de la société civile de la région constituent le plus grand succès et offrent les meilleures conditions pour le nouveau projet.



Personne de contact

Oliver Schneitter
Association Naturkultur, comité directeur
info@nakultur.ch

Habitant-e-s

64 000

Canton
Soleure

Langue
Allemand

Kloten

À Kloten, les porteurs du projet souhaitaient renforcer les organisations existantes en les regroupant au sein de l'association faîtière freiwillig@kloten. Celle-ci doit promouvoir, mettre en réseau et relier l'engagement/le bénévolat dans la ville. Pour commencer, un comité directeur trisectoriel a été constitué avec des acteurs de la société civile, de l'État et de l'économie, lesquels sont mis en réseau au-delà des frontières institutionnelles. L'objectif était de créer une nouvelle «Homebase» (base d'accueil) sous la forme d'un espace de rencontre et d'un centre de compétences pour les bénévoles. Au cours de la deuxième année du projet, le nouveau comité directeur et le secrétariat ont démarré un processus de développement stratégique dans le but d'élaborer une vision commune, d'identifier les défis actuels et de passer en revue les domaines d'activité. Durant cette phase, l'accent a été mis sur le renforcement et l'organisation du secrétariat de l'association freiwillig@kloten. Il s'agissait notamment de définir les priorités et de pondérer les différentes exigences. En outre, l'équipe a été élargie et joue le rôle d'intermédiaire pour les différentes thématiques et groupes de travail du secrétariat.

L'un des points forts du processus stratégique a été l'atelier en grand groupe organisé durant l'été 2022, auquel ont participé les organisations faîtières des trois secteurs (ville de Kloten, association freiwillig@kloten, association des commerçants et «Flughafenregion Zürich»). Diverses associations locales, des particuliers engagés, des représentants de l'économie ainsi que des employés de l'administration ont défini des objectifs dans le cadre de discussions animées et se sont mis en réseau. De nombreux décideurs se sont ainsi engagés à participer au développement du bénévolat dans la ville de Kloten. De nouvelles idées et mesures de développement émergeront à l'avenir de cet environnement participatif.

La mobilisation des entreprises locales, de la PME au grand groupe international, s'est avérée être un défi dans le cadre du projet. En effet, la sensibilisation nécessite un travail de communication très important. Il est également nécessaire de se concentrer sur des thèmes précis, la diversité des domaines d'engagement étant considérable. Des divergences de vues entre la direc-

tion stratégique et la direction opérationnelle concernant la priorisation des thèmes, le concept participatif et le rythme de réalisation ont également été identifiés comme des obstacles. Les plus grands succès du projet ont été la participation très diversifiée à l'atelier en grand groupe, le rôle d'intermédiaire de l'association et le renforcement du personnel du secrétariat.



Personne de contact

Jean-Luc Kühnis

Coordinateur population et ancien membre du comité directeur de l'association, direction «Drehscheibe Bevölkerung AKKU» de la ville de Kloten
jean-luc.kuehnis@kloten.ch

Habitant-e-s

20 625

Canton

Zurich

Langue

Allemand

Pregassona, Lugano

Le projet de Pregassona (quartier de Lugano) visait à renforcer la zone située entre la via Industria, la via Ceresio et la via Maggi, à mettre en place un réseau de services et à promouvoir l'intégration. Concrètement, il était prévu de créer un centre de coordination des bénévoles afin de promouvoir l'engagement et la cohésion de la population multiculturelle, et d'améliorer ainsi la perception du bénévolat. L'association Amélie a été créée grâce à une collaboration intersectorielle entre différentes institutions, associations, entreprises locales et bénévoles. Une collaboration a également eu lieu avec la ville de Lugano, swisslos, PIC, Banque Raiffeisen Lugano et le canton du Tessin, mais ces acteurs ont surtout fourni une participation financière.

Le centre social Amélie ainsi que des jardins potagers sur l'aire de jeux et le complexe sportif de la via Industria ont été ouverts à l'automne 2021. Au départ, les offres devaient surtout s'adresser aux jeunes, mais des activités, des cours et des services variés ont rapidement été proposés avec succès par des bénévoles. Ces offres destinées à une grande variété d'utilisateurs incluent des services pour les mamans et les bébés, diverses activités pour les enfants du primaire et du secondaire, des offres de weekend pour les familles, un guichet d'information destiné à l'ensemble de la population, ainsi que des cours d'informatique et d'utilisation d'un smartphone. Enfin, des cours d'italien sont proposés aux personnes de langue étrangère. Entre-temps, des projets d'agrandissement de l'espace ont également vu le jour, car le nombre d'utilisateurs a fortement augmenté et les responsables souhaitent poursuivre l'idée de cours pour la population étrangère afin de favoriser son intégration sociale et professionnelle. De même, un accord pour le financement du centre social Amélie est en cours de négociation avec la ville et d'autres associations.

La demande d'autorisation pour la création du centre social Amélie a initialement suscité quelques objections de la part des autorités cantonales et communales. Des conflits mineurs ont en outre eu lieu entre les bénéficiaires et les bénévoles, mais ceux-ci n'ont rien d'exceptionnel dans le cadre d'un tel projet et devront être bien encadrés par la suite. Le plus grand succès est

sans aucun doute le vif enthousiasme avec lequel la population a accueilli le projet. La diversification des activités et des cours a été particulièrement bien accueillie et a permis de toucher des personnes d'horizons très différents et de les intégrer. Les personnes qui souhaitent profiter d'une offre doivent s'inscrire à temps, car de nombreux cours sont régulièrement complets!

De manière générale, le projet «engagement-local» et le soutien financier obtenu ont contribué à renforcer considérablement le bénévolat local, qui est désormais perçu de manière beaucoup plus positive et pourra continuer à se développer à l'avenir.



Personne de contact

Marco Imperadore

Commission de district de Pregassona,
président
marco.imperadore@gmail.com

Ihsan Alpen

Association Amélie, membre du comité
info@associazioneamelie.ch

Habitant-e-s

9 518

Canton

Tessin

Langue

Italien

Mendrisio

À Mendrisio, la commune souhaitait lancer des projets visant à rapprocher les générations en encourageant le travail bénévole dans les différentes communes. L'objectif était de développer des formes de collaboration avec le secteur tertiaire et avec les citoyens actifs dans des associations et des groupes informels ou participant à des projets communautaires. La ville collaborait déjà avec des associations locales avant le projet et l'office de développement économique entretenait des contacts réguliers avec les entreprises de la région et facilitait également la collaboration avec le département de la politique sociale. Au cours de la première année du projet, une analyse des initiatives sociales et bénévoles sur le territoire de la commune a été réalisée afin d'identifier les visions et les idées de tous les partenaires impliqués. Des sous-groupes ont ensuite été formés afin de reprendre ces idées et de les développer. En outre, une étude sur la qualité de vie dans les quatre régions de montagne Besazio, Tremona, Meride et Arzo a été réalisée et près de 30% des 360 questionnaires ont été retournés. Les résultats ont servi à prendre des décisions stratégiques et opérationnelles concernant les services qui pourraient être mis à disposition dans les régions de montagne.

Trois objectifs ont finalement été identifiés à partir de l'analyse et du sondage: promouvoir dans la ville des lieux et des espaces répondant aux nouveaux besoins des différents groupes de population; promouvoir la participation aux initiatives de la région et la notoriété de celles-ci; trouver de nouvelles façons de répondre aux besoins des individus en encourageant la participation active de la population. Concrètement, trois groupes travaillent actuellement dans les quartiers de Mendrisio, Genestrerio et dans les régions de montagne, où, par exemple, des services de proximité et d'approvisionnement sont proposés. Par ailleurs, des lieux de rencontre et d'échange sont mis en place avec l'aide de groupes de bénévoles. De même, une conférence scientifique intitulée «La communauté qui prend soin d'elle-même» a été organisée en collaboration avec la Haute école spécialisée tessinoise SUPSI. Une campagne de sensibilisation sur le thème du bénévolat a en outre été lancée.

Actuellement, ce sont surtout les restrictions budgétaires qui bloquent la réalisation de plusieurs projets, dont celui de la «Maison des générations». De même, le comité de pilotage, en tant que point de contact central, a dû déployer de gros efforts pour garder un œil sur le projet et encourager la participation de tous. Grâce au projet, le bénévolat, qui a également été intégré aux orientations stratégiques 2025 de Mendrisio, a fortement gagné en visibilité. Une mise en réseau à plusieurs niveaux a été possible grâce à diverses coopérations et des offres concrètes ont rapidement pu être mises en place dans les quartiers.



Personne de contact

Tiziana Madella

Responsable du secteur, Office de sécurité sociale (département de politique sociale de Mendrisio)

tiziana.madella@mendrisio.ch

Sonia Zanetti

Assistante sociale, Servizio anziani soli, Ufficio antenna sociale, Mendrisio

sonia.zanetti@mendrisio.ch

Habitant-e-s

15 562

Canton
Tessin

Langue
Italien

Rheinfelden

À Rheinfelden, l'objectif était d'impliquer encore davantage les entreprises locales dans le travail bénévole de la commune. Il s'agissait d'élaborer un concept d'engagement bénévole et de mettre en place un réseau soutenu par l'État, la société civile et l'économie afin de pouvoir établir des structures durables et recruter de nouveaux bénévoles, avant tout parmi les migrants, les jeunes et les seniors. Au cours de la deuxième année du projet, le poste de directeur a été pourvu et une direction de projet et de pilotage bien étoffée a été mise en place. Outre une analyse de l'existant, un sondage en ligne a été envoyé aux associations et organisations locales actives dans le domaine du bénévolat et divers services de l'administration de Rheinfelden ont été interrogés oralement. Après un changement de directeur, ces conclusions ont permis de définir quatre thèmes prioritaires avec 25 idées de mesures, dont 7 ont été validées avant la fin 2022 par une décision du conseil communal. Les 18 autres mesures devaient être mises en œuvre dans le courant de 2023. En 2022, le travail a été réorganisé en raison de la guerre en Ukraine. En très peu de temps, des offres concrètes ont été mises en place au centre de rencontre Drei Könige, 25 nouveaux bénévoles ont été mobilisés pour enseigner l'allemand à plus de 120 élèves et la bourse de l'emploi «JOBS MEET STAFF» a permis de placer avec succès une vingtaine de personnes. Il a donc été possible de construire beaucoup de choses à brève échéance et de recruter de nouveaux bénévoles, non pas directement par le biais des associations locales, mais plutôt grâce à des contacts personnels.

Le financement reste un obstacle majeur. Il est également apparu que l'intérêt des associations locales pour une collaboration dans le domaine du bénévolat avec d'éventuels réseaux pérennes n'était pas très marqué pendant la durée du projet. De même, l'interaction avec la sphère politique a été perçue comme très formelle et peu pragmatique.

Néanmoins, la mise en place rapide d'offres concrètes pour les réfugiés montre que la population civile est prête et intéressée à s'engager béné-

volement, et que la visibilité du bénévolat a pu être améliorée grâce aux activités proposées.



Personne de contact

Dominik Burkhardt

Conseiller municipal, chef du département des affaires sociales et de la santé de la ville de Rheinfelden
dominik.burkhardt@rheinfelden.ch

Habitant-e-s

13 500

Canton
Argovie

Langue
Allemand

Sierre/Sion/Crans Montana

À Sierre, Sion et Crans-Montana, la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) projetait de créer, en collaboration avec les communes et le canton, un lien entre les associations locales établies, fortes de leur passion et de l'engagement de leurs membres, et les acteurs socio-économiques de la région. L'objectif était de permettre à ceux-ci de collaborer plus étroitement, de transmettre leurs connaissances, de travailler de manière coordonnée et de lancer de nouveaux projets citoyens. Un comité de pilotage composé de représentants politiques des trois communes et d'acteurs clés du monde associatif a été constitué dans un premier temps. Initialement, des réunions des différentes associations et fédérations locales étaient prévues dans les trois villes. En raison de la pandémie, seule celle de Sierre a pu avoir lieu en 2020, les réunions de Sion et de Crans-Montana ayant dû être reportées au printemps 2022, ce qui a entraîné d'importants retards. À Sierre, les associations participantes et les bénévoles ont commencé par se mettre d'accord sur des priorités et des projets, qui ont ensuite été mis en œuvre rapidement avec la création de la Maison des associations sous la forme d'un site web servant de portail pour les associations, ainsi que d'une association des amis de l'école de couture du Valais, destinée à promouvoir la visibilité de la formation professionnelle et des apprentis. À Sion, l'assemblée des associations a donné naissance à un bureau de coordination des associations. Il a été décidé que les associations se rencontreraient deux fois par an avec les autorités de la ville pour des échanges d'expériences et des activités de réseautage. Une journée des associations a en outre été organisée et les activités des maisons de quartier ont été développées. À Crans-Montana, les idées suivantes sont ressorties de la réunion des associations: des rencontres régulières entre les associations, un concept de communication pour faire connaître les associations et leurs événements, un calendrier commun pour annoncer les événements ainsi que l'utilisation commune du matériel. Pour conclure, les responsables du projet ont prévu d'organiser au printemps 2023 un événement commun aux trois localités afin que les associations puissent continuer à se mettre en réseau et à échanger. Ils ont également convenu de mettre à disposition des données sur les ressources disponibles et sur l'implication des bénévoles.

Les principaux obstacles ont été les retards dus à la pandémie, la mobilisation des acteurs locaux et l'amélioration de la visibilité du projet. Il a néanmoins été possible de rallier des associations locales et de formuler des idées pour des projets communs.



Personne de contact

Eric Nanchen

Directeur de la FDDM (Fondation pour le développement durable des régions de montagne)
eric.nanchen@fddm.vs.ch

Habitant-e-s

51 000

Canton
Valais

Langue
Français

Vernier

À Vernier, les porteurs du projet souhaitaient mettre en place un programme de mentorat dans la phase de transition entre l'école et l'entrée dans la vie active. Forts de leur expérience professionnelle et de vie, les mentors soutiennent les mentorés pendant leur recherche d'une formation ou d'un emploi. Depuis le lancement du projet à Vernier début 2021, 54 personnes y ont participé et 27 tandems ont donc pu être mis en relation. Grâce au partenariat avec l'entreprise BNP Paribas, bon nombre de ces tandems ont pu être formés dès le début, les responsables du projet ayant pu mettre rapidement en contact les nombreux mentors qui se sont annoncés en même temps avec des personnes suivies par le service de cohésion sociale de la ville de Vernier. Un travail de mise en place et la mobilisation d'importantes ressources humaines ont cependant été nécessaires pour assurer le bon déroulement des mentorats, avec des rencontres individuelles, des rencontres tripartites, des rencontres de bilan à miparcours et des rencontres de bilan final. Afin de rendre le projet plus durable en termes de ressources, une approche «bottom-up» a été adoptée, en ce sens que les besoins des mentorés constituent le point de départ et qu'un mentor approprié ne doit être recherché qu'en fonction des besoins effectifs. Les responsables s'attendent ainsi à une charge de travail plus stable qui sera plus facile à gérer pour l'équipe du service de la cohésion sociale de la ville de Vernier.

Le principal obstacle du projet a été la charge de travail par rapport aux ressources disponibles. Mis à part cela, il n'y a eu aucun obstacle.

Grâce au projet, 27 tandems ont pu être formés, des personnes qui ne seraient jamais rencontrées autrement et qui n'auraient pas eu l'occasion d'échanger. La grande motivation de tous les participants et la poursuite du projet par la ville de Vernier au terme du programme «engagement-local» moyennant quelques adaptations organisationnelles et conceptuelles sont également des points très positifs.



Personne de contact

Florian Kettenacker

Chef de service (service de la cohésion sociale de la ville de Vernier)
f.kettenacker@vernier.ch

Habitant-e-s

35 000

Canton
Genève

Langue
Français

Synthèse des résultats

Contexte au moment de l'appel à projets «engagement local» en 2019 et lancement

L'appel à projets «engagement-local» lancé en 2019 a été l'occasion pour les communes participantes d'étendre leurs activités de bénévolat au plan local et de mettre en place ou de développer les structures nécessaires à cet effet. Les besoins sur le terrain étaient très différents, mais la plupart des candidats étaient conscients qu'il manquait avant tout un soutien et un financement de la part de l'administration locale et des acteurs de l'économie.

Presque tous les projets ont connu certains retards initiaux en raison des restrictions de contact imposées par la pandémie, car les événements, les réunions et les ateliers n'ont pas pu avoir lieu ou ont été fortement retardés. Certains porteurs de projets ont mis ce temps à profit pour définir des processus «internes» ou affiner le concept du projet, alors que d'autres projets ont été presque complètement arrêtés parce que les ressources en personnel ont dû être affectées ailleurs pendant et après le semi-confinement. Certains projets ont ainsi perdu leur «élan initial», les ressources ont été utilisées autrement que prévu et il a fallu un certain temps pour se replonger dans le projet.

Vision, objectifs et impact des projets

L'évaluation a montré que les visions sont restées largement inchangées pendant toute la durée du programme. Dans certains projets, les objectifs ont été adaptés au fil du temps, notamment en raison de la modification des conditions cadres (pandémie de Covid et guerre en Ukraine, entre autres). Dans la majorité des projets, des objectifs partiels ont pu être atteints en ce qui concerne l'ancrage local, des groupes de pilotage, des groupes de travail et des postes de coordination ont été créés, le bénévolat a été inscrit dans la stratégie de la commune et les comités ont été réorganisés. Du point de vue de l'accompagnement externe et du conseil technique, certains projets manquaient d'objectifs concrets ou de déclarations sur les effets escomptés et n'indiquaient pas clairement les résultats visés. L'une des raisons pourrait

être l'appel à projets très ouvert. Il s'est avéré que le seul objectif de la coordination du bénévolat local n'était pas suffisamment concret si d'autres objectifs n'étaient pas formulés sur cette base. Par conséquent, il a été très difficile d'obtenir un soutien de la politique locale ou de trouver des bénévoles pour une partie des projets. On constate ainsi de grandes disparités au sein des projets en ce qui concerne la mise en place d'un organe de coordination ou d'un réseau communal/régional. En revanche, de nombreux projets ont contribué à accroître la reconnaissance des bénévoles, la sensibilisation de la population au bénévolat ainsi que la notoriété de l'engagement bénévole. Là où des offres concrètes ont été lancées et mises en œuvre, elles ont généralement beaucoup de succès et sont utilisées de manière intensive.

Approche trisectorielle et coopération intersectorielle

L'implication de l'économie et la mise en œuvre de l'approche trisectorielle ont revêtu des formes très différentes et ont connu une évolution différenciée depuis le début du programme. L'économie ou les commerçants locaux n'ont pu être activement et durablement impliqués que dans de rares projets. Certains d'entre eux visaient avant tout à mobiliser des ressources de soutien formelles, à encourager les échanges ou, encore, à obtenir un soutien financier. Il n'en reste pas moins que l'implication des entreprises locales a joué un rôle central pour la mise en œuvre de certains projets. Du point de vue de l'accompagnement du programme et des projets, une clarification du rôle et des tâches est nécessaire et devrait avoir lieu dès la conception du projet et la définition des objectifs. Un engagement et la volonté de s'impliquer à long terme sont nécessaires. Cela soulève des questions sur le rôle de l'économie dans le bénévolat ainsi que sur les intérêts et les motifs d'un engagement et d'un partenariat. L'approche trisectorielle telle qu'elle a été décrite dans l'appel à projets de «engagement-local» reste très difficile à mettre en œuvre, dépend fortement des contenus concrets et des personnes impliquées et doit être précisée. L'évaluation des différents projets a donc montré que la poursuite de la collaboration trisectorielle est surtout prévue là où des partenariats ont déjà pu s'établir.

Pérennisation et suite après la fin du programme «engagement-local»

Le grand succès du projet «engagement-local» est sans conteste la forte motivation des participants. Les entretiens finaux ont montré que tous, sans exception, sont motivés à continuer de mettre en œuvre et de développer les projets et les idées dans le domaine du bénévolat local, ainsi qu'à entretenir et à renforcer les contacts et les réseaux. Dans certaines communes, la question de la pérennisation a été discutée très tôt de manière intensive, dans d'autres communes, elle n'était pas vraiment au centre des préoccupations. Le plus grand défi à cet égard a été et reste la mise en place de structures solides pour assurer le financement après le projet pilote. Il s'est avéré que le financement (de départ) était surtout important dans la phase de mise en place et de développement des organisations locales, pour la création de postes de coordination, la mise en réseau, etc. En outre, un financement de base facilite l'obtention de fonds supplémentaires, y compris pour le financement de suivi. En outre, un financement de départ provenant de l'extérieur, comme le programme «engagement-local», est jugé très positif, car il souligne l'importance du bénévolat, par exemple vis-à-vis des entreprises locales ou de la politique, et peut aider à convaincre d'autres acteurs locaux.

Du point de vue de l'accompagnement du programme et des projets, il semble dans tous les cas judicieux d'accompagner les processus mis sur les rails également après la fin de la phase pilote d'«engagement-local» et de mettre les résultats obtenus à la disposition d'autres acteurs intéressés. Les connaissances acquises au cours des trois années de soutien sont compilées et rendues accessibles aux personnes intéressées dans le présent document ainsi que dans des documents complémentaires. Les expériences ont montré que le soutien d'acteurs de premier plan (comme la SSUP, Benevol ou la ZHAW) dans le domaine du bénévolat est nécessaire à long terme à différents niveaux, que ce soit pour la mise en réseau régionale ou suprarégionale, l'échange de connaissances, les aides pratiques comme les formulaires, les listes de contrôle et la transmission de bonnes pratiques ou de connaissances scientifiques.

Cercle de soutien

Le programme «engagement-local» a été soutenu par 15 organisations de premier plan de la société civile, de l'économie et du secteur public. La direction du projet a été assurée par la Société suisse d'utilité publique (SSUP). L'accompagnement technique et l'étude scientifique du projet ont été assurés par la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW).



Contact

Société suisse d'utilité publique

Ruedi Schneider, responsable du projet engagement-local

044 366 50 36 | ruedi.schneider@sgg-ssup.ch

Schaffhauserstrasse 7

8042 Zurich

ZHAW Haute école zurichoise de sciences appliquées | Département de
travail social | Institut pour la diversité et la participation sociale

Anke Kaschlik, enseignante

058 934 88 25 | anke.kaschlik@zhaw.ch

Sonja Kubat, collaboratrice scientifique

058 934 88 25 | sonja.kubat@zhaw.ch

Pfingstweidstrasse 96

Case postale 707

8037 Zurich